

**Contribution à l'étude de la flore algale  
de la Pointe de Chassiron  
à l'Île d'Oléron  
(Charente-Maritime)**

Christian LAHONDÈRE\*

Deux sorties ont été effectuées en 1998 à la Pointe de Chassiron (Île d'Oléron) : la première, le 29 mars avec un coefficient de marée de 118 ; la seconde, le 7 octobre, avec un coefficient de marée de 116.

A. LANCELOT (Recherches biologiques et océanographiques sur les végétaux marins des côtes françaises entre la Loire et la Gironde, 1961, *Revue algologique*, mémoire hors série n° 2) donne pour chaque espèce trouvée entre Loire et Gironde sa fréquence et, pour les algues les plus rares, les localités où il les a rencontrées. Comme nous l'avons fait pour les algues de La Cotinière (*Bull. S.B.C.O.* 1996, **27** : 455-472) nous indiquerons dans ce qui suit les observations faites par cet auteur (indiqué par ses initiales A. L.) avant 1961.

**Chlorophycées**

***Bryopsis plumosa*** : récoltée par G. DENIS en mars à l'étage médio-littoral inférieur, n'a pas été revue en octobre. L'espèce est rare et n'est pas mentionnée à Oléron par A. L.

***Chaetomorpha aerea*** : présente dans les cuvettes de l'étage médio-littoral supérieur ; les filaments sont constitués par une seule file de cellules, celles-ci étant de longueurs différentes ; A. L. ne cite pas cette espèce à Oléron.

***Cladophora laetevirens*** : c'est à cette espèce qu'a été rapporté un jeune thalle de l'étage médio-littoral moyen.

***Codium fragile*** subsp. ***tomentosoides*** (= *C. elongatum*) a un thalle élargi et aplati au niveau des bifurcations (la subsp. *atlanticum* ne présente pas ces aplatissements) et des utricules mucronés, les mucrons étant longs et pointus. A Oléron cette algue n'a été observée par A. L. qu'à la Pointe des Boulassiers.

---

\* Ch. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

- Codium tomentosum** possède des utricules qui ne sont jamais mucronés ; il semble un peu plus rare que l'espèce précédente ; A. L. la note assez rare à Chassiron.
- Enteromorpha intestinalis** subsp. **compressa** et subsp. **intestinalis** : ces deux sous-espèces se distinguent par la présence (subsp. *compressa*) ou l'absence (subsp. *intestinalis*) de ramifications ; taxons assez communs.
- Enteromorpha linza** : le thalle de cette espèce présente dans la région médiane des cellules rangées longitudinalement et transversalement, il n'est pas ramifié ; les cellules de la base ne présentent qu'un seul pyrénioïde ; A. L. ne la signale qu'à La Cotinière.
- Enteromorpha prolifera** : le thalle a sensiblement la même largeur sur toute sa longueur, les cellules sont rangées en trois (ou davantage) files longitudinales ; il n'y a pas (ou peu) de ramifications ; A. L. ne signale pas cette espèce à Chassiron mais à la Pointe d'Ars en Ré.
- Enteromorpha crinita** (= *E. ramulosa*) est une espèce ramifiée, cette ramification étant constituée par des "rameaux" longs et par des "rameaux" courts en forme d'épines ; A. L. ne la cite à Oléron qu'à La Brée.
- Monostroma obscurum** (= *Ulvaria obscura*) : le thalle est formé d'une seule couche de cellules (deux chez le genre *Ulva*), il est de couleur vert sombre ; observé par G. DENIS en mars le genre n'est pas mentionné à Oléron par A. L.
- Ulva lactuca** : caractérisée par une majorité de cellules à un seul pyrénioïde, isodiamétriques en coupe transversale ; espèce commune à l'étage médio-littoral supérieur et moyen.
- Ulva olivascens** : le thalle vert olive présente en coupe transversale des cellules plus hautes que larges avec le plus souvent un seul pyrénioïde ; l'espèce est assez commune à l'étage médio-littoral moyen et inférieur ; elle n'est pas distinguée par A. L.
- Ulva rigida** : les cellules possèdent deux (ou davantage) de pyrénioïdes ; elles sont plus hautes que larges ; la couleur est vert foncé, la consistance est ferme, des dents sont visibles à la loupe ; cette ulve n'est pas rare sur les rochers de l'étage médio-littoral inférieur ; A. L. ne la cite pas à Oléron.

### Phéophycées

- Ascophyllum nodosum** : cette algue qu'A. L. dit assez commune ou très commune dans toute la région est ici très rare, nous n'en avons observé que quelques individus au milieu de fucus vésiculeux.
- Cladostephus spongiosus** : assez commun à l'étage médio-littoral moyen.
- Cystoseira baccata** : cystoseire non cespiteuse à rameaux disposés dans un plan, non tophuleuse ; elle n'est pas très commune, alors que A. L. la dit commune à Chassiron.
- Cystoseira foeniculacea** : cystoseire cespiteuse à rameaux disposés dans un plan, rare, a été observée par G. DENIS en mars ; A. L. qui l'a vue en plusieurs points de l'île d'Oléron ne la cite pas à Chassiron.
- Cystoseira nodicaulis** (= *C. granulata*) : espèce non cespiteuse, tophuleuse, ramifiée dans tous les plans ; les "feuilles" courtes n'étaient pas épineuses

au printemps ; elle a été observée dans des cuvettes de l'étage médio-littoral moyen ; A. L. la cite à Oléron mais pas à Chassiron.

**Cystoseira tamariscifolia** (= *C. ericoides*) : c'est la plus commune des cystoseires à Chassiron ; espèce aisée à identifier grâce à son iridescence et à ses nombreuses "épines" ; A. L. la dit commune dans toute la région.

**Dictyopteris membranacea** : abondante à l'étage médio-littoral jusque dans l'étage infra-littoral ; pour A. L. cette algue est commune à Chassiron.

**Dictyota dichotoma** : n'a été observée, rare, qu'en mars dans l'étage médio-littoral inférieur et plus bas ; en octobre l'algue avait, vraisemblablement, été victime d'une récente et très forte tempête qui avait lacéré de nombreuses algues de ce secteur ; A. L. la dit commune dans toute la région.

**Ectocarpus siliquosus** (?) : c'est ainsi qu'a été identifiée une Ectocarpale récoltée par G. DENIS en mars ; l'espèce est, pour A. L., commune à Oléron.

**Fucus serratus** : commun aux étages médio-littoral moyen et inférieur.

**Fucus spiralis** : rare à l'étage médio-littoral supérieur.

**Fucus vesiculosus** : assez commun à l'étage médio-littoral moyen.

**Giffordia** sp. : formait un "gazon" sur un individu de *Fucus serratus* presque réduit à sa nervure médiane ; les *Giffordia* sont des algues filamenteuses constituées par une seule file de cellules ; les filaments sont ramifiés, les chromatophores en forme de disques, les sporocystes, organes pluriloculaires ovoïdes, étaient pointus (ils sont obtus chez certaines espèces), allongés, disposés comme les dents d'un peigne orientées vers le haut.

**Giffordia hicksiae** (?) : sur un vieux thalle de laminaire ; les filaments étaient ramifiés unilatéralement ; nous n'avons pas observé de sporocystes pluriloculaires ou uniloculaires. A. L. ne cite pas de *Giffordia* à Oléron.

**Halidrys siliquosa** : rare et vu seulement en mars alors que A. L. le dit commun à la Pointe de Chassiron.

**Halopteris scoparia** : algue vue seulement en automne et assez rarement alors que A. L. la dit commune ou très commune dans toute la région.

**Laminaria hyperborea** : espèce très rarement observée en mars et en octobre ; A. L. dit cette laminaire "assez rare" à Chassiron.

**Laminaria saccharina** : très rares individus en mars, en épave seulement en octobre ; A. L. dit pourtant cette laminaire très commune dans toute la région.

**Petalonia fasciata** : cette algue, en forme de lames incurvées en faux, souvent groupées en touffes, dont la fixation est assurée par un disque, est de couleur brun olive ; les lames sont ondulées et de consistance ferme ; A. L. ne la cite qu'à Noirmoutier ; elle n'a été vue qu'en mars.

**Pilayella littoralis** : espèce récoltée en mars et identifiée par G. DENIS ; considérée comme très commune dans toute la région par A. L.

**Ralfsia verrucosa** : forme des taches noires irrégulières, surtout à l'étage médio-littoral supérieur et moyen ; très commune ici alors que A. L. ne la cite, à Oléron, qu'à La Cotinière.

**Saccorhiza polyschides** : la plus abondante des algues brunes de l'étage médio-littoral inférieur au contact de l'étage infra-littoral ; localisée d'abord dans les cuvettes, elle recouvre plus bas tous les rochers : le spectacle d'une "forêt" immergée de cette Laminariale dont les "frondes" oscillent au gré des courants comme nous l'avons vu sur la "Côte des Basques" à Biarritz est

quelque chose d'inoubliable ; A. L. dit cette espèce très commune dans toute la région.

***Sargassum muticum*** : bien développée au printemps, elle est, à l'automne, réduite à ses parties basales ; espèce envahissante, elle n'en demeure pas moins particulièrement belle dans les cuvettes de tout l'étage médio-littoral ; cette algue était inconnue chez nous du temps de A. L.

***Scytosiphon lomentaria*** : espèce assez commune au printemps dans les cuvettes de l'étage médio-littoral moyen (ou supérieur) ; les constriction de son thalle cylindrique en font une espèce facile à identifier ; à Oléron, A. L. ne la signale qu'à la Pointe de la Chardonnière.

### Rhodophycées

***Boergeseniella thuyoides*** : le genre est voisin du genre *Polysiphonia* ; l'algue est ici épiphyte sur *Halopitys* ; la coupe des filaments montre 8 à 10 cellules péricentrales bien visibles dans les parties jeunes malgré une cortication qui apparaît très tôt et qui masque ces cellules dans la partie adulte du thalle à la différence de *Boergeseniella fruticulosa* dont elle se distingue encore par l'angle formé par les rameaux : inférieur à 30° chez *B. thuyoides*, supérieur à 60° chez *Boergeseniella fruticulosa* ; des cystocarpes en forme d'urnes ont été observés en octobre ; l'espèce semble rare et n'est mentionnée par A. L. qu'à l'île de Ré où cet auteur la dit rare et à l'île d'Yeu où il la dit très rare.

***Bornetia secundiflora*** : espèce de couleur rouge vif ; elle est formée de filaments ayant tendance à s'agglutiner en sortant de l'eau, elle est de consistance ferme à l'état frais ; a été observée sur la paroi verticale d'une microfalaise de la zone à *Saccorhiza* en octobre ; A. L. ne la cite à Oléron qu'à La Cotinière où il la dit rare.

***Calliblepharis ciliata*** : espèce abondante à l'automne au niveau des *Saccorhiza* ; A. L. la dit commune ou très commune dans toute la région.

***Calliblepharis jubata*** : assez commune comme l'écrit A. L., au printemps à l'étage médio-littoral inférieur et au dessous.

***Callithamnion tetragonum*** : espèce dont les cellules apicales des axes principaux sont cachées par des rameaux latéraux ; les branches ultimes sont formées de 6 cellules ou davantage ; observée en mars par G. DENIS à l'étage médio-littoral inférieur où elle est certainement rare ; A. L. ne la cite pas à Oléron.

***Callithamnion tetricum*** ; est assez commun sur les parois des microfalaises de l'étage médio-littoral inférieur ; c'est une espèce touffue assez rude au toucher, à la différence de *Aglaothamnion hookeri* dont la fronde est molle ; les cellules apicales des axes principaux sont bien visibles, contrairement à ce que l'on observe chez les autres espèces du genre ; A. L. ne cite pas cette algue à Chassiron.

***Catenella caespitosum*** (= *C. repens* ; = *C. opuntia*) : espèce présente sous les *Fucus* à l'étage médio-littoral moyen et qui remonte vers l'étage médio-littoral supérieur ; commune ou très commune dans toute la région selon A. L.

***Ceramium botryocarpum*** : c'est à cette espèce que nous rapportons un *Ceramium* haut de 5 à 8 cm récolté à plusieurs reprises en mars ; non

épineux, entièrement cortiqué, à ramifications pseudodichotomiques tous les (6)10-14(19) noeuds ; la ramification adventice est très abondante, la consistance très molle, la couleur rouge sombre ; une coupe transversale a montré, très nettement, 6 cellules périaxiales (ou péricentales) ; les extrémités sont recourbées en mors de pince ; algue non citée par A. L.

***Ceramium diaphanum*** : observée en mars à l'étage médio-littoral moyen par G. DENIS, cette espèce de couleur rose à rouge brillant a des axes incomplètement cortiqués, non épineux et des filaments non reproducteurs à extrémités enroulées ; A. L. ne cite pas cette espèce à Oléron.

***Ceramium gaditanum*** (= *C. flabelligerum*) : également observé en mars par G. DENIS, ce *Ceramium* complètement cortiqué présente des épines formées de 3 ou 4 cellules, ces épines sont éparées et souvent peu visibles ; A. L. ne cite pas cette espèce à Oléron.

***Ceramium secundatum*** : c'est sans doute à ce binôme qu'il faut rapporter un *Ceramium* récolté par G. DENIS qui autrefois aurait été étiqueté *Ceramium rubrum*, on peut maintenant parler d'un "complexe *rubrum*".

En mars nous avons récolté *Ceramium secundatum* : l'algue d'aspect cartilagineux, entièrement cortiquée et non épineuse avait des extrémités en mors de pince, des ramifications tous les 9 à 12 noeuds et portait de nombreux rameaux adventices ; nous ne l'avons pas trouvée commune. A. L. dit *Ceramium rubrum* très commun dans toute la région.

***Chondria caerulescens*** : la vive iridescence de cette algue la fait très facilement repérer ; on l'a observée, peu abondante, dans une flaque de l'étage médio-littoral inférieur ; A. L. la cite à La Cotinière et à La Chardonnière.

***Chondrus crispus*** : comme l'indique A. L. cette espèce est très commune dans toute la région.

***Corallina elongata*** (= *C. mediterranea*) : cette coralline à articles aplatis est commune dans les cuvettes de l'étage médio-littoral inférieur et remonte dans l'étage médio-littoral moyen ; A. L. ne la distingue pas de l'espèce suivante.

***Corallina officinalis*** : les articles de cette espèce ne sont pas aplatis, ce qui la distingue de la précédente ; elle est beaucoup plus rare que *C. elongata* ; A. L. dit *C. officinalis* (non distingué de *C. elongata*) commun dans toute la région.

***Cryptopleura ramosa*** (= *C. lacerata*) : A. L. dit cette algue assez commune dans toute la région ; nous ne l'avons vue que rarement à l'étage médio-littoral inférieur.

***Delesseria sanguinea*** : cette superbe algue rouge a été vue en place à l'étage médio-littoral inférieur, elle y était assez abondante en mars ; en octobre, elle n'a été vue qu'en épave (conséquence de la tempête ?) ; pour A. L. cette espèce est, à Chassiron, assez rare en place et assez commune en épave.

***Dilsea carnosia*** (= *D. edulis*) : nous a semblé plus rare que l'indique A. L. à l'étage médio-littoral inférieur et encore plus rare à l'étage médio-littoral moyen.

***Furcellaria lumbricalis*** (= *F. fastigiata*) : espèce fixée par des crampons ou haptères, très rare dans les cuvettes de l'étage médio-littoral inférieur, elle n'a été observée qu'en octobre ; A. L. ne la cite qu'à La Cotinière où il la dit commune.

***Gastroclonium ovatum*** : assez commune ou commune dans toute la région. Pour A. L. , elle est très rare à Chassiron.

- Gastroclonium reflexum** : non mentionnée par A. L. cette algue a été observée en octobre par G. DENIS.
- Gelidium crinale** (= *G. pusillum* pour les auteurs britanniques) : cette algue a été observée sur des galets dans des cuvettes de l'étage médio-littoral moyen : elle forme des "gazons" de 2 à 5 cm de haut ; pour A. L. elle est assez commune à Chassiron.
- Gelidium latifolium** : espèce assez commune aux étages médio-littoral moyen et inférieur ; sa taille augmentant aux niveaux inférieurs, elle est commune dans toute la région pour A. L.
- Gelidium pulchellum** (= *G. pusillum* pour les auteurs britanniques) : possède des ramules de la largeur de celle du rameau, les points d'insertion de deux pinnules sont séparés par un espace beaucoup plus grand que la largeur d'une pinnule (pour les auteurs britanniques ce caractère ne présente pas une grande valeur...) ; pour A. L. *G. pulchellum* est une algue commune à La Cotinière alors que *G. pusillum* n'est pas citée à Oléron (A. L. dit cette dernière commune à Saint-Georges-de-Didonne où nous l'avons observée en mélange avec *Catenella caespitosa*, les thalles des deux algues étant enchevêtrés).
- Gigartina acicularis** : algue très commune dans toute la région pour A. L. ; elle est commune à Chassiron ; de petite taille aux niveaux supérieurs, celle-ci augmente au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'étage infra-littoral.
- Gigartina pistillata** : est commune à l'étage médio-littoral inférieur ; A. L. ne la cite qu'à Saint-Denis-d'Oléron.
- Gracillaria multipartita** (= *G. ???*) : l'espèce, assez abondante ici à l'étage médio-littoral inférieur, n'est pas citée par A. L. ; nous l'avons cependant notée à plusieurs reprises à La Cotinière (où elle est rare) et sur la côte nord-orientale où elle est plus commune.
- Gymnogongrus crenulatus** : confondue avec la suivante sous le binôme *Gymnogongrus norvegicus* (que A. L. dit rare à Chassiron), cette espèce s'en distingue par plusieurs caractères dont le plus facile à voir sur le terrain est son stipe cylindrique (stipe aplati chez *G. devoniensis*) ; les deux espèces se distinguent de *Chondrus crispus* par leurs contours vus de dessus : *Gymnogongrus* (qui a une consistance cartilagineuse rigide alors que *Chondrus* est plus souple) forme un cercle imparfait plus ou moins complet ; vu latéralement le thalle s'élève verticalement puis s'étale obliquement ou plus ou moins horizontalement ; l'espèce *G. crenulatus* est rare à Chassiron.
- Gymnogongrus devoniensis** : est moins rare que la précédente mais elle est loin d'être commune.
- Gymnogongrus griffithsiae** : nous l'avons observée une fois en mars à l'étage médio-littoral inférieur portant en épiphytes des filaments d'une Diatomée coloniale ; A. L. ne cite pas cette algue à Oléron.
- Haliptilon squamatum** (= *Corallina squamata*) : assez commune à Chassiron pour A. L., cette coralline, fixée par des haptères, nous a semblé assez rare.
- Halopitys incurvus** : commune ou très commune ici comme dans toute la région (A. L.).
- Halurus equisetifolius** : observée par G. DENIS en octobre, c'est une espèce rare que A. L. ne signale pas à Chassiron.

**Heterosiphonia plumosa** (= *H. coccinea*) : espèce qui n'est pas rare en place au milieu des *Saccorhiza* et qui a été observée en épave ; A. L. la dit assez commune à Chassiron.

**Hildenbrandia rubra** : alors que cette espèce est commune ou très commune sur nos côtes comme l'indique A. L., nous l'avons notée "très rare et seulement sur les rares galets très durs" en mars et "rare" en octobre.

**Hypoglossum hypoglossoides** (= *H. woodwardii*) : rare en octobre, A. L. écrit que cette algue est assez commune à Chassiron.

**Jania rubens** : espèce qui n'est pas très commune sans être rare, alors que A. L. la dit commune dans toute la région.

**Laurencia hybrida** : cette espèce épilithe est fixée par des crampons discoides et ne présente pas de stolons ; l'apex présente une fosse circulaire ; nous l'avons observée dans des cuvettes de l'étage médio-littoral mais elle semble moins commune que le dit A. L.

**Laurencia obtusa** : récoltée épiphyte sur *Cystoseira baccata*, la coupe du thalle montre la présence dans les cellules corticales d'inclusions réfringentes connues sous le nom de "corps en cerise" caractéristiques de *Laurencia obtusa* et de *Laurencia pyramidalis* ; dans chacune de ces cellules on observe également les plastes disposés à la périphérie ; l'algue fixée par des stolons est cassante, rigide (*L. pyramidalis* est douce au toucher et flexible, elle n'a pas été observée ici) ; on a pu observer de nombreux cystocarpes en octobre ; A. L. ne la cite pas à Oléron.

**Laurencia pinnatifida** : A. L. dit cette espèce commune à Chassiron, nous l'avons notée très commune ; de petite taille sur les rochers proches de l'étage médio-littoral supérieur, elle est de plus en plus grande lorsque l'on s'approche de l'étage infra-littoral.

**Lithophyllum incrustans** : espèce commune sur toute la hauteur de l'étage médio-littoral ; pour A. L. elle est très commune dans toute la région.

**Lomentaria articulata** : espèce à rameaux articulés se développant souvent dessous *Fucus serratus* à l'étage médio-littoral inférieur et jusque dans l'étage infra-littoral ; A. L. la dit assez rare à Chassiron, ce que nous avons vérifié.

**Lomentaria clavellosa** : cette algue observée par G. DENIS en mars possède des rameaux sans striction, à la différence de la précédente ; elle peut atteindre une longueur de 40 cm ; A. L. ne la mentionne à Oléron qu'à Saint Denis et en épave.

**Mastocarpus stellatus** (= *Gigartina stellata*) : était abondante dans la zone à *Saccorhiza* en compagnie de *Chondrus crispus*, *Calliblepharis ciliata*, *Ulva rigida*, *Dictyopteris membranacea*... ; A. L. écrit à son propos : "absent sur les côtes de l'île d'Oléron presque totalement disparu à l'île de Ré et sur la côte de l'Aunis..." ; alors qu'elle est abondante sur les côtes de Vendée.

**Palmaria palmata** : observée très rare en mars ; pour A. L. l'espèce n'est pas très abondante à Ré et à Oléron.

**Peyssonellia dubyi** ? : l'état de l'algue récoltée ne nous a pas permis d'effectuer de coupes du thalle pour confirmer notre détermination ; A. L. dit cette algue assez commune à La Cotinière.

**Phyllophora crispa** : cette espèce a été observée par G. DENIS en octobre, elle n'est certainement pas commune ; A. L. la note aux Boulassiers et à La Cotinière.

- Phyllophora sicula** : nous n'avons observé qu'un seul individu de cette algue non mentionnée par A. L.
- Phymatolithon lenormandii** (= *Lithothamnion lenormandii*) : assez commune à Chassiron (et dans toute la région) comme l'indique A. L.
- Plocamium cartilagineum** (= *P. coccineum*) : l'espèce a été vue en place, au milieu des *Saccorhiza* ainsi qu'en épave ; elle n'est pas commune ici contrairement à ce qu'écrit A. L.
- Polyides rotundus** : fixée par un petit disque, ce qui la distingue de *Furcellaria lumbricalis*, c'est une algue assez rare vivant à l'étage médio-littoral inférieur ; A. L. ne la mentionne pas à Chassiron.
- Polysiphonia elongata** : espèce facile à identifier car ses extrémités s'agglutinent en pinceau lorsqu'on la sort de l'eau ; en coupe transversale on observe 4 cellules péricentrales avec lesquelles alternent vers l'extérieur des cellules plus petites ; la cortication apparaît rapidement sur les jeunes rameaux ; en mars nous avons observé sur des individus de 15 à 20 cm de hauteur des cystocarpes ovoïdes ainsi que des tétrasporanges en formation ; pour A. L. cette espèce est assez commune à Chassiron.
- Polysiphonia fucoïdes** (= *P. nigrescens*) : cette algue que A. L. , à juste raison, dit assez commune dans toute la région n'a été observée qu'en mars : elle semble donc très rare à Chassiron.
- Polysiphonia stricta** (= *P. urceolata*) : des individus ont été observés en mars par G. DENIS ; A. L. ne cite pas cette espèce à Oléron.
- Polysiphonia** sp. : un *Polysiphonia* d'une dizaine de centimètres de haut a été récolté en mars ; la coupe transversale des filaments a montré 4 cellules péricentrales sans cortication, même à la base ; des axes prostrés étaient abondants et enchevêtrés ; les plastes recouvraient toutes les faces des cellules péricentrales ; nous n'avons observé ni rhizoïdes, ni cystocarpes ; nous pensons qu'il s'agit de *P. fibrata*, espèce non mentionnée par A. L.
- Porphyra linearis** : a été observé en mars, assez commun à l'étage médio-littoral supérieur ; A. L. dit cette espèce très commune en hiver et au printemps.
- Porphyra purpurea** : se distingue de la suivante par son épaisseur plus faible et par son toucher soyeux sur le sec ; notée en mars par G. DENIS.
- Porphyra umbilicalis** : espèce plus rêche que la précédente, nous ne l'avons observée que très rarement en mars ; A. L. ne sépare pas les deux taxons précédents regroupés dans le binôme *Porphyra umbilicalis* qu'il dit commun ou très commun dans la région.
- Pterocladia capillacea** : peut être confondu avec les *Gelidium* dont cette algue se distingue par des caractères anatomiques mais aussi par un contour de forme nettement et toujours triangulaire alors qu'il est irrégulier chez les *Gelidium* ; A. L. dit cette espèce commune à Chassiron.
- Pterosiphonia complanata** : ce taxon se distingue des autres espèces du genre par la présence de cellules corticales recouvrant tout le thalle ; l'espèce n'est pas très commune ; à Oléron, A. L. ne la cite qu'à La Cotinière.
- Rhodothamniella floridula** : est ici rare à l'étage médio-littoral moyen ; A. L. la dit commune dans toute la région.
- Rhodymenia holmesii** : cette espèce se distingue de *Rhodymenia pseudopalmata* par la présence de stolons et par la largeur du thalle qui n'excède pas 5 mm

à 1 cm de l'apex ; non distinguée de la suivante par A. L. qui ne la cite, à Oléron, qu'à La Cotinière.

***Rhodymenia pseudopalmata*** : cette espèce est abondante sur la face verticale de certaines petites falaises de la zone à *Saccorhiza* lorsque celles-ci font face à la côte et ne supportent donc pas le choc des vagues.

Elle peut être confondue avec *Phyllophora pseudoceranoïdes* qui vit au même niveau et dans des conditions très voisines : *Rhodymenia* a généralement un stipe non divisé de moins de 2 cm (rarement 4 cm) alors que le stipe de *Phyllophora pseudoceranoïdes* atteint 5 cm et est divisé ; il n'est pas exclu que les deux algues soient ici présentes car les individus récoltés avaient leurs stipes (et parfois leurs lames) "noyés" dans des concrétions calcaires et dans des éponges : des confusions étaient donc possibles... Lorsqu'un doute subsiste P. S. DIXON et L. M. IRVINE recommandent d'observer les cellules corticales et médullaires ; les cellules corticales sont un peu plus larges chez *Rhodymenia* que chez *Phyllophora*, les cellules médullaires sont beaucoup plus longues chez *Rhodymenia* que chez *Phyllophora*. Nous avons noté la présence d'une variété à frondes dont les extrémités sont pointues (alors qu'elles sont arrondies chez le type) : c'est la variété "spiky" : S. HISCOCK souligne la présence de cette variété de *Rhodymenia pseudopalmata* dans les zones situées à l'ombre à la partie supérieure de l'étage infra-littoral ainsi que dans la partie profonde de cet étage.

A. L. cite *Rhodymenia pseudopalmata*, qu'il nomme *R. palmetta*, au rocher Marpin à La Cotinière où l'algue est rare ; quant à *Phyllophora pseudoceranoïdes*, qu'il nomme *P. membranifolia*, il la signale également au Rocher Marpin où elle est assez commune...

***Schizymenia dubyi*** : c'est à cette espèce que G. DENIS rapporte un petit individu récolté en octobre ; A. L. ne cite pas cette algue à Oléron.

## Conclusions

La liste des algues présentes à Chassiron s'est ainsi sensiblement modifiée depuis A. L. Ces modifications sont dues soit à l'identification d'espèces nouvelles qui étaient regroupées dans ce que l'on peut nommer des "complexes" (*Ceramium rubrum*, *Gymnogongrus norvegicus*,...) ou au contraire au regroupement d'anciens taxons dans de nouveaux "complexes" (*Gelidium pusillum*,...), ceci traduisant les progrès dans la connaissance du monde des algues ; soit à l'apparition d'espèces nouvelles (ou non repérées auparavant par suite de l'insuffisance de la connaissance du milieu : absence de sorties algologiques, faible nombre d'algologues de terrain, pauvreté de la littérature dans le domaine des algues...) et à la disparition d'autres algues. C'est sur cette dernière constatation que nous voudrions insister.

Si certaines espèces dites assez communes, communes ou très communes ailleurs dans la région doivent à certaines conditions propres à Chassiron d'y être rares ou absentes (*Pelvetia canaliculata* dont l'absence est due au moins partiellement à la morphologie de la côte à ce niveau...), ce ne peut être le cas

d'autres taxons surtout lorsque ceux-ci y étaient communs, assez communs ou même assez rares ; tel est le cas de :

<i>Chorda filum</i> (AR)	<i>Leathesia difformis</i> (AC)
<i>Taonia atomaria</i> (C)	<i>Padina pavonia</i> (AC)
<i>Desmaretia ligulata</i> (AR)	<i>Ahrfeltia plicata</i> (AC)
<i>Scinaia furcellata</i> (AR)	

Depuis 1985 nous avons constaté la raréfaction d'autres algues : *Laminaria hyperborea* signalée AR par A. L. était bien "assez rare" en 1986, cependant ses stipes adultes dressés la faisaient repérer de loin ; en 1998 aucun stipe n'était dressé et nous n'avons observé que quelques rares jeunes individus. Il en est de même pour des algues faciles à repérer comme *Ascophyllum nodosum*, *Halidrys siliquosa*, *Laminaria saccharina*... Cette raréfaction touche aussi certaines Rhodophycées même si ce sont les Phéophycées qui ont le plus souffert du phénomène : ainsi *Chylocladia verticillata* était encore visible en 1986, nous ne l'avons pas revue alors que A. L. la disait seulement assez rare à Chassiron. On peut se poser la question de la cause de ces disparitions ou raréfactions, comme d'ailleurs celle du développement d'espèces autrefois rares ou absentes (*Gracillaria multipartita*, *Mastocarpus stellatus*...). Le bilan nous semble cependant négatif et ce n'est pas l'apparition et l'envahissement de la japonaise *Sargassum muticum* qui peut compenser la disparition ou la raréfaction de certaines espèces qui étaient installées chez nous depuis longtemps. Il nous reste à espérer que ce phénomène soit réversible...